

Basket : Pro A (14^e journée)

Pitch Cholet-basket - CSP Limoges

Le bras de fer

Choc, sommet, tournant : il n'y a que l'embaras du choix pour qualifier la rencontre de ce soir à Cholet. Quel que soit le vainqueur, CB ou Limoges, le résultat de cette confrontation entre l'actuel leader et son dauphin changera sensiblement la face du championnat.

CHOLET. - « Notre victoire à Antibes nous fait du bien mais elle ne servira à rien si elle n'est pas suivie d'une autre à Cholet » : depuis la semaine dernière, Bozidar Maljkovic a annoncé la couleur. Le CSP vise la première place à l'issue de la phase régulière et l'avantage qu'elle procure, en l'occurrence l'assurance d'une participation au championnat d'Europe des clubs avant même l'entrée dans le play-off. « Cette innovation correspond à l'esprit de la compétition. Cholet a fait la saison dernière l'expérience amère des blessures de joueurs majeurs dans le play-off. On ne termine pas premier de la phase régulière par hasard et il est logique qu'un tel parcours soit bonifié par une prime », reprend Didier Dobbels, l'assistant de l'entraîneur limougeaud.

Cette première place qu'ils occupent pour l'instant, les Choletais ne s'y projettent pas déjà jusqu'au terme de la compétition. Parce que le passé leur a appris qu'il n'était pas facile de durer. A quatre reprises depuis sept ans, ils ont été sacrés champions d'automne ; invariablement, ils n'occupaient plus le fauteuil au printemps ! Parce qu'ils ne veulent pas non plus

se mettre une pression insupportable sur les épaules !

Un ensemble sans faille

Pourtant, la pression est là. Palpable, incontournable. L'enjeu est trop évident pour que les acteurs ne pénètrent pas sur le parquet de la Meilleraie un petit pincement au cœur. A ce jeu, l'expérience accumulée dans les différentes compétitions plaide en faveur de Limoges. Le CSP gagnant, CB placé, l'adage s'est toujours vérifié. En ira-t-il encore de même ce soir ?

La montée en régime de Richard Dacoury et de ses partenaires, annoncée par Laurent Buffard au soir même d'un match aller qui avait pourtant vu son équipe malmener le champion d'Europe en titre dans sa salle, s'est vérifiée. La manière dont ils ont neutralisé successivement Antibes et le Real a impressionné tous les observateurs.

Bref, l'ogre a retrouvé son appétit au prix de changements individuels et d'un retour aux vertus premières du jeu prôné par Maljkovic. L'arrivée de Danny Young à la place du trop tendre Obradovic a doté le CSP d'un arsenal extérieur au moins aussi performant que sa force de dissuasion intérieure. Mickaël Young et Forte en pleine

bourre, Dacoury et Vérove plus défenseurs intransigeants que jamais, M'Bahia qui ne se contente plus d'apporter son seul physique aux côtés de Bilba, Redden et Butter, le CSP présente un ensemble sans faille.

Nouvelles données

Pourtant, Cholet se déclare prêt à contester la volonté de puissance affichée par son visiteur. Même si les données du match aller ne sont plus les mêmes, les Choletais s'appuient sur leur visite de septembre dernier à Beaublanc pour renforcer leur détermination. Certes Crite, auteur d'un match de premier plan ce jour-là, a déclaré forfait au profit d'un Vargas qui, aux dires des techniciens limougeauds, devrait mieux convenir aux intérieurs du CSP. Sans doute, la série dont sort CB - victoires sur Levallois et Ovar - n'a pas grand-chose en commun avec celle de Limoges. Mais c'est oublier un peu vite que Cholet s'était présenté sans Coqueran en Limousin. C'est faire également peu de cas des étonnantes capacités d'adaptation affichées par les Choletais dans tous leurs grands rendez-vous cette saison, à Limoges, à Antibes, au Racing, devant Pau et en Israël.

En dépit de son parcours hexagonal et européen, Cholet est une fois de plus condamné à faire ses preuves. La situation l'irrite et le motive. Le bras de fer n'en sera que plus excitant, qui mobilisera toutes les forces vives des deux équipes, sur le terrain et sur le banc.

G.TUAL

Sortir de l'état limougeaud, tel sera le but de Mike Jones et des Choletais ce soir

Pro A : Cholet - Limoges, ce soir

Choc promis, choc dû

Et un choc, un de plus ! Huit jours après un Antibes-Limoges qui a contraint le co-leader azuréen d'en rabattre, le championnat de France s'offre, ce soir, un nouveau sommet avec un Cholet-Limoges dont chacun attend monts et merveilles. Choc promis, chose dûe : s'il vous plaît, donnez-nous notre comptant d'émotions.

ANGERS. — Il en est des chocs comme des marronniers : ils fleurissent, chaque année, l'heure venue. Le championnat de France de basket offre son lot régulier de matches au sommet.

Pau-Orthez, Limoges, Cholet et Antibes se disputent, à tour de rôle, les faveurs du calendrier. Huit jours après son ex-co-leader, l'équipe des Mauges prend son tour dans la file et monte ainsi à la Une.

Le choc des chocs, c'est pour ce soir à La Meilleraie. Les retrouvailles entre le champion d'automne et le champion de France et d'Europe en titre ne pouvaient mieux tomber. Au lendemain de son éclatant succès devant le Real Madrid (83-67) et de son rappel à l'ordre antibois (74-86), le CSP Limoges est en passe de recouvrer tout son crédit. Il ne manque plus à Bozidar Maljkovic et ses protégés qu'un beau et franc coup de force sur le

parquet de leur rival le plus teigneux pour asseoir cette prétention à redevenir les « patrons ».

Une heure de vérité

Depuis le début du championnat, Laurent Buffard et ses joueurs forcent l'admiration. Au point de se voir promettre un avenir doré. Mais le champion d'automne se heurte aussi à beaucoup d'exigence. Chaque rendez-vous plébé négocié avec autorité, comme dernièrement en Haute-Gallie où l'Hapoël du même nom s'est incliné 91-95, appelle, aux yeux de certains, une autre confirmation. Soit ! Mais l'on se dit que, cette fois, si Cholet-basket met le CSP Limoges à la raison, la crédibilité des prétentions choletaises à briguer une qualification directe pour le prochain championnat d'Europe sera définitivement assise.

« C'est un challenge excitant, admet Laurent Buffard. Si on gagne ce soir, on sera difficile à rattraper. Mais c'est un peu tout notre mois de décembre qui est déterminant. L'Arts Salonique en coupe d'Europe le mardi 14 et Antibes le mardi 22 vont être des matches capitaux aussi. »

Le Cholet de cette fin d'année est-il en mesure de s'imposer à un CSP Limoges autrement mieux dans ses baskets que celui humilié le 18 septembre dernier par Mike Jones, Winston Crite et leurs partenaires (48-65) ? Lau-

rent Buffard n'en doute pas un instant.

Mieux qu'Antibes ou le Real

« Si on est forts au rebond défensif, si on est très présents en défense, si on joue juste, avec un minimum de ballons perdus, si on a la variété voulue dans les solutions offensives, en fait, si on ne change rien à notre basket, on gagnera ce match », promet le jeune technicien choletais.

Mais la montée en régime du CSP Limoges illustrée par un sans faute depuis les deux échecs de début de championnat, l'apport de Danny Young en lieu et place d'un Sacha Obradovic inconsistant, l'impuissance antiboise de la semaine passée (74-86) et le flatteur succès européen de ce mercredi aux dépens du Real Madrid de Sabonis (83-67) peuvent faire légitimement douter du champion d'automne choletais.

« Pas plus féroce à Antibes que face au Real, Limoges ne m'a impressionné, assène Laurent Buffard. Les réflexes défensifs azuréens ne sont pas les nôtres. Et j'ai trouvé le Real assez mauvais. »

Autrement dit, le niveau de jeu des Jones, Vargas, Rigauéau et consorts est d'un autre calibre. C'est donc bien la promesse d'un choc au sommet, ce soir. Tant mieux !

Max FOUGERY.



Mike Jones et Michael Young : un duel dans le match dont le Choletais était sorti vainqueur en septembre dernier. L'apport de Danny Young complique, aujourd'hui, la tâche de Jones et ses partenaires. Michael n'est plus le seul danger extérieur du CSP Limoges. (Photo Georges Mesnager).

Ce soir, à 20 h 30, à La Meilleraie

CHOLET

(4)	RIGAUDEAU	(1,99 m)
(5)	EVANO	(2,05 m)
(7)	CITADELLE	(1,96 m)
(8)	ALLINÉI	(1,88 m)
(9)	JONES	(2,03 m)
(10)	BEAUDINET	(1,98 m)
(11)	JOHN	(1,94 m)
(12)	VARGAS	(2,08 m)
(14)	ZAÏRE	(2,07 m)
(15)	COQUERAN	(2,07 m)

Entraîneur
L. Buffard

LIMOGES

(4)	FORTE
(5)	VEROVE
(7)	DACOURY
(8)	M. YOUNG
(9)	D. YOUNG
(10)	HERMELIN
(12)	M'BAHIA
(13)	BUTTER
(14)	BILBA
(15)	REDDEN

Entraîneur
B. Maljkovic

Arbitres : MM. Bretagne et Manassero

Laurent Buffard (CB)

« On ne changera pas notre jeu »

CHOLET. — « *Tout le monde autour de nous est un peu excité et moi, je veux préparer cette rencontre comme un match normal.* » Laurent Buffard cherche à faire en sorte que la pression n'emporte pas avec elle les dispositions habituelles de sa formation. Il décline sa vérité avec la régularité d'un métronome. « *A l'entraînement, les joueurs étaient super forts ; d'ailleurs, ça tombe bien car je ne veux pas entendre parler de fatigue ; c'est clair et net : un joueur de haut niveau, il s'entraîne, il mange, il dort, il s'entraîne et ainsi de suite pendant dix mois de l'année. Franchement, là, ils sont bien.* » Y compris Antoine Rigaudeau, qui s'était fait

ponctionner une grosse ampoule au niveau du tendon de la cheville droite samedi.

Et Limoges là-dedans ? « *Une équipe qui, comme le CSP mercredi soir, ne perd que quatre ballons dans un match, c'est très fort. Ce que fait Bozidar Maljkovic est vraiment formidable ; il amène cette équipe là où il veut. Reste à remarquer les « plus » de cette année à Limoges : le CSP marque plus de points, joue la contre-attaque et possède trois mecs extérieurs dangereux, sans compter les autres.* »

Malgré cela, Laurent Buffard ne se prive pas de faire remarquer quelques vérités, bonnes à dire : « *Limoges a eu l'occasion de se bien préparer en ali-*

gnant Antibes et le Réal, mais nous on s'est économisé et on pourra se livrer à fond demain, complètement. Maintenant, la poule du CSP en Europe ne m'impressionne pas. Faut-il rappeler qu'on a écrasé Malines en septembre et que Leverkusen a passé 30 points au Barça ? On ne changera pas notre jeu pour le CSP Limoges, même pour ce qui peut être un bon tournant du championnat pour nous. On n'a perdu qu'un match et je ne vois pas pourquoi il faudrait tout changer pour eux ; on abordera le match comme les autres rencontres ; inutile d'en rajouter. »

P.-M. B.

Antoine Rigaudeau

« Il nous faudra des coups de folie »

CHOLET : « *Il y aura un peu de drame là-dedans...* »

Antoine Rigaudeau, le meneur choletais, tiendra l'un des rôles clés de la dramatique que suivront ce soir environ 6.000 spectateurs, faute de pouvoir en mettre plus sur les gradins de La Meillerie. Encore ceux-là seront-ils privilégiés. Pour le joueur choletais, comme pour des milliers d'autres personnes, le match de ce soir sera le « *premier gros choc du championnat* ».

On peut parler de match particulier ?

Antoine Rigaudeau : « *Sans aucun doute, car ce sera une rencontre à gros enjeu, pour nous comme pour le CSP. En conséquence, je doute qu'il y ait beaucoup d'actions très spectaculaires, et puis Limoges va être très dur pour pouvoir s'imposer.*

L'enjeu, c'est quoi ?

A.R. : Pour nous, un succès signifie qu'on dispose de trois matches d'avance sur le CSP, en comptant le goal-à-écart particulier. Il lui faudrait d'ici la fin gagner trois matches de plus que nous pour nous reprendre au classement. Ce serait déterminant, et pour nous dégager la voie, il suffirait de battre Antibes, chez nous, dans quinze jours.

Personnellement, tu t'attends à quoi ?

A.R. : Je n'ai aucune idée de la manière dont ils vont aborder le match. Avec deux arrières ? Je ne sais pas, mais, moi comme les autres, on s'attend à une défense de fer, très dure.

Une défense montée très haut, sur tout le terrain. Il faut voir comment cela va se passer. Tant que la défense reste correcte, les arbitres n'auront pas trop de travail ; autrement... De toute façon, on est capable de contourner la difficulté ; on a des

atouts offensifs qui pourront les contrer. On l'a démontré au match aller, même si ce n'est pas la même équipe chez nous, ni le même CSP qu'à cette époque.

Leur match devant le réal ?

A.R. : Je n'en ai vu que des morceaux choisis, en vidéo ; comment ils attaquaient et tout... Les Limogéens ont été très adroits sur ce match. Ils possèdent des dangers extérieurs un peu partout, avec l'apport de Danny Young. C'est pas facile de cadenasser à l'extérieur quand les intérieurs font un bon boulot d'écrans, et prennent les shoots qu'il faut quand il faut. Par ailleurs, il était évident que le Real n'est plus le grand Real d'il y a quelques années.

On va vers une opposition de style ?

A.R. : Oui, je le crois volontiers et Limoges attend sûrement qu'on rentre dans son jeu, qu'on joue à son rythme, qu'on joue en fait pour eux ! Il va falloir chez nous un petit peu d'euphorie, des coups de folie, avec 6.000 personnes qui poussent derrière. Là on est capables de les inquiéter.

Vous semblez étonnamment confiants ?

A.R. : Confiants heureux-

sement, mais pas de manière démesurée. Confiants dans notre jeu, oui, sachant qu'il n'y a rien de joué.

Qu'est-ce qui a changé à CB ?

A.R. : Par rapport à l'an passé, on dispose de plus de capacité offensive ; moi, personnellement, j'ai pris conscience qu'il fallait s'amuser sur le terrain, faire plaisir au public, et ne pas se poser de questions. C'est toujours plus facile quand on a à ses côtés des joueurs capables de prendre des risques, et qui les concrétisent. Ce n'est ni plus ni moins que ce que souhaitaient les dirigeants et le public choletais.

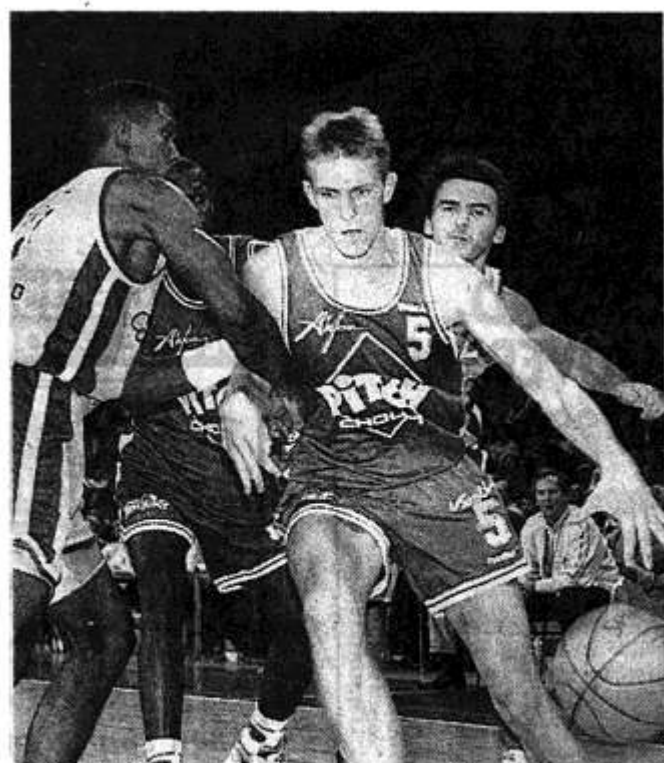
Pas de soucis particuliers alors ?

A.R. : Aucun, et heureusement qu'on a confiance en nos possibilités. Physiquement, on a eu un petit creux, c'est vrai, de huit-dix jours. Contre Levallois et Ovar, on n'était pas au summum. Cette fois, on a bien récupéré et puis quand il y a des matches comme ça, de cette importance, avec le soutien de 6.000 personnes, il faut savoir se transcender pour gagner. Maintenant, on verra bien, et si on perd, ce ne sera pas catastrophique pour nous, par contre pour Limoges...

Recueilli par P.-M. BARBAUD.



Antoine Rigaudeau veut forcer le passage vers un horizon dégagé pour CB, malgré l'opposition de ses coéquipiers de l'équipe de France, Forte et Bilba (n° 14)



Pour maîtriser Limoges, CB devra impérativement compter sur l'apport de son banc (ici Evano)

Les équipes à la Meilleraie (20 h 30)

Cholet

- 4 Rigaudeau (1,99 m)
- 5 Evano (2,05 m)
- 7 Citadelle (1,96 m)
- 8 Allinei (1,88 m)
- 9 Mike Jones (2,03 m)
- 10 Un espoir
- 11 John (1,94 m)
- 12 Vargas (2,08 m)
- 14 Zaire (2,07 m)
- 15 Coqueran (2,07 m)

Entr. : L. Buffard

Limoges

- 4 Forte (1,92 m)
- 5 Verove (1,92 m)
- 7 Dacoury (1,95 m)
- 8 M. Young (2 m)
- 9 D. Young (1,90 m)
- 11 Un espoir
- 12 M'Bahia (2 m)
- 13 Butter (2,10 m)
- 14 Bilba (2 m)
- 15 Redden (2,10 m)

Entr. : B. Maljkovic

Arbitres : MM. Mannassero et Bretagne

Lever de rideau : Match des espoirs à 18 h

Il reste des places

Miracle ! Quelques places supplémentaires seront mises en vente au guichet de la salle à partir de 18h, en accord avec le service de sécurité.

15-6 pour Limoges

21 matches, 15 victoires limougeaudes, 6 succès choletais, le bilan global est nettement favorable au CSP.

En 7 matches disputés à la Meilleraie, le CSP s'est imposé à 5 reprises. Quant à Cholet-basket, il a pris 3 fois le meilleur en 8 rencontres jouées sur le parquet de Beaublanc. Cela semble peu mais aucune autre équipe française n'a fait mieux à Limoges depuis 1987.

La première de Buffard ?

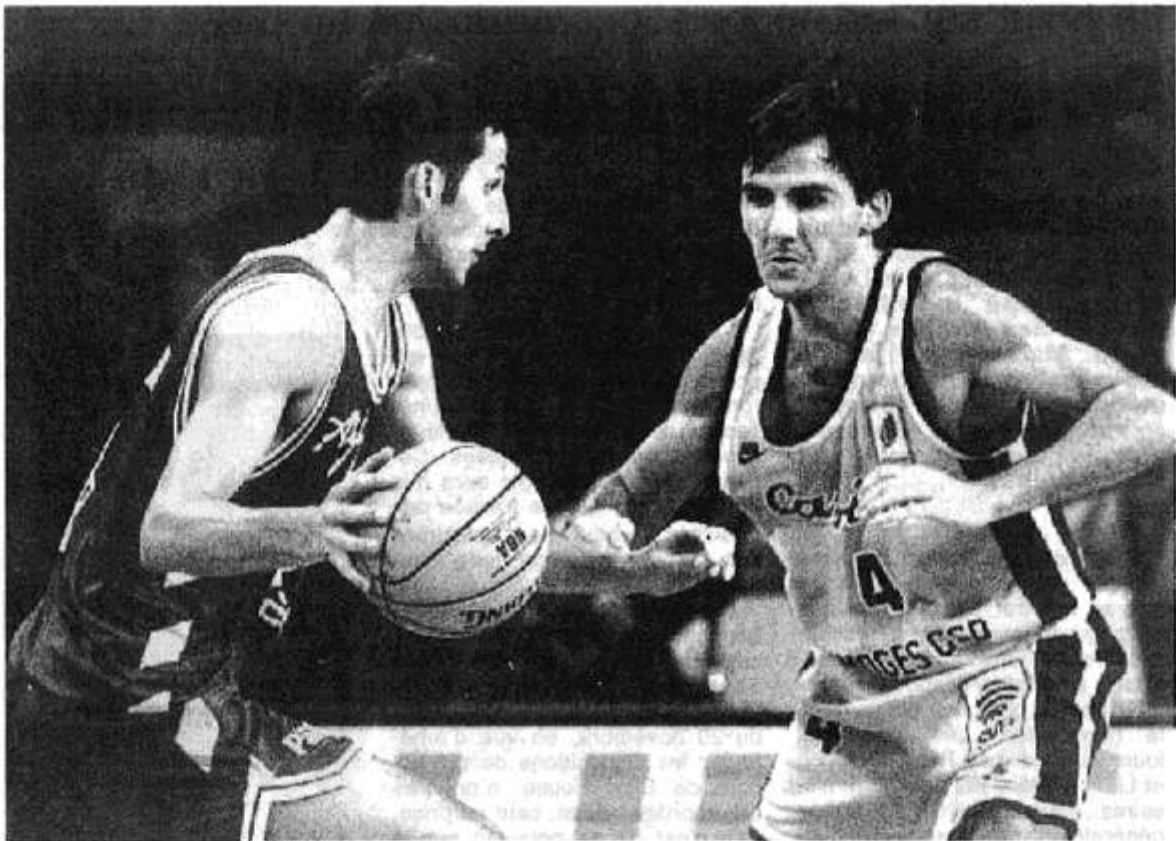
Laurent Buffard, qui en est à sa troisième saison à la tête de Cholet-basket, n'a encore jamais battu Limoges à la Meilleraie. La première sera-t-elle pour ce soir ?

Bienvenue à Hugo

Laurent Buffard est un papa comblé. Son épouse Christiane a donné naissance hier à un petit Hugo, venu au monde en pleine forme. Félicitations aux heureux parents. Gageons que Laurent fera tout son possible ce soir pour assister à un deuxième accouchement victorieux.

Parking réservé à la Meilleraie

Il est conseillé aux spectateurs de se présenter avant 18h ce soir à la Meilleraie, en raison de l'affluence et des conditions particulières de parking pour les automobiles. L'enceinte du parc des expositions étant réservée au comité des fêtes qui organise un bal, les spectateurs de CB-Limoges ne pourront utiliser que le terrain situé entre le siège de CB et la Moine.



Frédéric Forte et Antoine Rigauudeau détiennent, eux-aussi, les clés du match au sommet de ce soir. Mercredi, le Limougeaud a été en vue. Antoine Rigauudeau, gêné par une ampoule au talon, l'a moins été face aux Portugais d'Ovar. On veut croire que le Choletais remettra les pendules à l'heure, ce soir. (Photo Georges Mesnager)

Sous les paniers

L'AN PASSÉ, DEUX CLAQUES! — La visite du CSP Limoges à la Meilleraie, la saison passée, a laissé un souvenir douloureux. Cholet s'était incliné 46-58, après avoir encaissé un 25-1 en début de match (3-25), inscrit seulement 5 points en quatorze minutes (5-27) et compté 22 longueurs de retard.

Au match retour, le 19 décembre, l'addition avait également été sévère, Limoges reléguant Cholet à 27 points (79-52), après avoir compté 34 longueurs d'avance (73-38).

CHOLET A SURVOLÉ LE MATCH ALLER. — Le 18 septembre dernier, les Choletais ont effacé leurs revers de la saison passée en disposant largement des Limougeauds en leur salle Beaublanc. Antoine Rigauudeau et ses partenaires se sont imposés 48-65 après avoir mené de 22 points en première mi-temps (37-15). Mike Jones (20 points), Rigauudeau (19 pts) et Winston Crite (14 points) avaient été les meilleurs marqueurs choletais. Bruno Coqueran était blessé. Michael Young avait dû se contenter d'une marque personnelle à 15 points.

A SOFIA, DEMAIN. — Les Choletais vont disputer leur 3^e match de poule quarts de finale de coupe d'Europe mardi prochain à Sofia. Ils s'envoleront pour la Bulgarie dès demain. Le départ du vol est prévu à 10 h 25. Décollage de Roissy et transit par Francfort. Arrivée prévue à Sofia vers 16 h 25.

QUELQUES PLACES ENCORE. — Le premier jour de location des places pour Cholet-Limoges a aussi été le dernier. Tous les billets mis en vente le lundi 22 novembre se sont arrachés. La Meilleraie fera donc le plein, ce soir. Mais on ne jouera toutefois pas à guichets fermés. Un contingent de places fort limité, très limité, sera proposé avant le match, lors de l'ouverture des portes de La Meilleraie. En concertation avec le service de sécurité de la salle, le nombre des places mises en vente sera fixé au dernier moment. Avis aux amateurs!

LOCATION POUR CHOLET-ARIS. — La location des places pour le match de coupe d'Europe Cholet-Aris Salonique sera ouverte dès ce lundi 6 décembre de 16 h 30 à 19 h. Elle se poursuivra le mardi 7 de 17 h 30 à 19 h, le samedi 11 de 10 h à 12 h et le lundi 13 décembre de 16 h 30 à 19 h, au siège de Cholet-basket, Le Smash, 3, Avenue Prat à Cholet. Prix des places : 130 F (fauteuil), 110 F (première), 60 F (populaire), 40 F (jeune) et 15 F (enfant).

UN PARKING DE MOINS. — Il risque d'y avoir de l'encombrement, ce soir, aux abords de La Meilleraie. L'habituel parking du parc des expositions ne sera pas disponible, réservé qu'il sera par le comité des fêtes.

Le 22^e ce soir

7 saisons en commun et déjà 21 matches. Phase régulière, play-off, tournoi des As : les confrontations ont été fréquentes entre les deux clubs. Toutes ou presque étaient chargées d'enjeu. Voici le rappel de ces matches pas comme les autres.

87/88. — Son entrée en N1A, Cholet-basket l'effectue par la grande porte en s'imposant dès la première journée à Limoges. La réplique du CSP n'en sera que plus mordante : victoire au retour à Cholet, victoire en finale des As à Dijon, conquête du titre de champion de France en deux manches aux dépens de CB. A chaque fois cependant, hormis lors de la finale aller, CB n'a échoué que de quelques points.

88/89. — Deux matches seulement cette saison là, ceux de la phase régulière. Chacun reste maître chez soi : 96/88 pour CB, 96/71 pour le CSP dans l'une des rares rencontres sans véritable enjeu entre les deux clubs.

89/90. — Saison blanche pour Cholet-basket où Jean-Paul Rebatet a pris la succes-

sion de Jean Galle. 83-77 pour le CSP à la Meilleraie en novembre, 105-95 à Beaublanc en février. En finale des As à Tours, les regrets sont encore pour CB, battu 87/84. Le coup de pouce de M. Marzin, sanctionnant une faute discutable de Devereaux sur Collins dans le « money time » par un panier accordé plus un lancer, restera longtemps en travers de la gorge des Choletais.

90/91. — En phase régulière, Cholet prend le dessus. Le CSP de Bill Sweek s'incline d'abord à Beaublanc (91/96) ; celui du tandem Veyrat-Gomelski cède après prolongation à la Meilleraie (99/97). En demi-finale des As à Paris, CB, miné par les problèmes Devereaux-Courtinard, n'est pas en mesure de réaliser la passe de trois : 88/79 pour le CSP.

91/92. — 104-80 à Beaublanc en octobre : le CSP stoppe la série de 5 victoires d'une jeune formation choletaise désormais entraînée par Laurent Buffard. Sous la houlette d'un impressionnant Lockhart, Cholet a pourtant tenu tête une mi-temps durant à son rival. 74/71 en faveur de Limoges au retour à la Meilleraie en février 92 : Kelly Tripucka, le pigiste de luxe et de passage, a fait la différence dans le final.

92/93. — Humilié à deux reprises dans la phase régulière (46-58 à la Meilleraie, 52-79 à Beaublanc), CB a retenu la leçon le 6 avril 93 à Lyon. En demi-finale de la semaine des As, le futur champion d'Europe est pris à son propre piège de la défense (51/61).

93/94. — Ce soir, les limougeauds n'auront qu'une envie : effacer le 48-65 de l'aller, infligé par une équipe choletaise conquérante au point de privilégier l'écart en deuxième période plutôt que de songer à gérer son avance pourtant confortable de la pause (13 points).

Le supporter de CB et Limoges

Entre admiration et répulsion

CHOLET. — Supporter de Pitch Cholet, Gérard Baconnais l'est assurément, lui qui depuis l'époque de James Sarno à Du-Bellay suit les évolutions du club local. « *Épisodiquement à l'époque, assidûment depuis l'arrivée en N1* », précise-t-il.

Agé de 43 ans, il avoue assister aux rencontres en famille, avec ses enfants dont un « *benjamin, Jérôme, licencié à CB* ». Tout le monde après les rencontres établit le nouveau classement, point-à-point compris. Il exprime naturellement les sentiments des spectateurs de La Meilleraie à l'égard du CSP Limoges ; sans concession, et amusant de la part de ce cadre d'un grand groupe de la distribution dont le nom s'affiche sur le maillot du club champion d'Europe : Casino.

Quand on dit Limoges, à quoi pense-t-on d'abord ?

G.B. : « A l'équipe la plus détestée de tous les clubs français, et sans doute la plus admirée. On les suit à la télé, et lorsqu'on entend le président du CSP s'appesantir maintes fois sur « nos amis » en parlant de l'adversaire que le public siffle et qu'on sait qu'il n'y a pas là le moindre traître-mot de vrai, ça donne des aigreurs ».

A quoi tient cette répulsion ?

G.B. : Au fait que Limoges domine le basket français et que c'est un réflexe bien de chez nous ! Mais si le CSP n'a pas su se faire aimer, cela tient sûrement à l'entourage du club, à un soutien disproportionné de la part des médias parisiens pour lesquels le basket national se réduit au seul CSP et Limoges à un seul joueur, Dacoury ! Il a opinion sur tout ; heureusement qu'on ne lui demande pas son avis sur la météo, il serait capable de le donner. Il met dans sa poche les commentateurs sans imagination, pontifie sur le groupe - à croire que Maljkovic n'est que son assistant ! - gesticule, bref, énerve le téléspectateur et le spectateur.

Il y a pourtant de l'admiration ?

G.B. : « La valeur de l'équipe n'est pas en cause : c'est un réflexe de supporter adverse face à une ex-star qui n'en finit pas de jouer les vedettes, et face à l'environnement extra-sportif du CSP. Malgré cela, on ne peut s'empêcher d'admirer l'équipe, y compris son capitaine lorsqu'il joue comme devant le Réal. Ils sont vraiment très forts ; et des joueurs comme Danny Young montrent l'étendue de leur talent ; M'Bahia, quel match contre le Réal ! Sen-sa-tionnel. Aussi, malgré la qualité du C.B. de cette année, si Limoges rejoue comme mercredi soir, « on » aura du mal à gagner. Tout juste, dirais-je que le Réal

de mercredi à Limoges est nettement moins fort que celui qu'on avait battu ici, voilà quelques années ».

Le souvenir le plus fort de Limoges ?

G.B. : « Ce n'est pas Limoges-Leverkusen que j'étais allé voir à Beaublanc, mais les matches de C.B. contre le CSP lors de son arrivée en N.1 ; succès d'entrée là-bas, et finale perdue ici. Au rayon des mauvais souvenirs, le match de l'an passé à La Meilleraie, où « on » s'était ramassé une belle claque. Ils nous avaient ridiculisés. On attend quand même autre chose, demain soir... »

(Recueilli par
P.-M. BARBAUD)



Richard Dacoury : admiré, respecté et détesté
(photo UP)

Le sommet sur écran noir

Quelques images furtives dans Stade 2 dimanche et dans le journal régional de France 3 lundi, la couverture télévisée de CB-Limoges n'est manifestement pas à la hauteur de l'événement. Tant pis pour les amateurs de basket, victimes du manque de souplesse des chaînes de télévision.

ANGERS. - Posons d'emblée un préambule : le téléspectateur de base n'est ni câblé, ni crypté. Il ne reçoit que les chaînes hertziennes et paye sa redevance. Le téléspectateur de base, amateur de sport en général et de basket en particulier, n'est pas content. Pourquoi n'a-t-il pas le droit de suivre sur le petit écran un match que tous les observateurs présentent comme LE sommet de la phase régulière du championnat de France de basket ? « Question de programmation ! », répondent en chœur les responsables de la Ligue Nationale de Basket, de France 2 et de France 3. Ah, la programmation, elle a bon dos ! « Ce n'est pas si simple que cela », explique Christian Mansion, l'ancien directeur technique de Cholet-basket aujourd'hui chargé de mission à la LNB.

Six mois à l'avance

Partenaires privilégiés de la Ligue pour les rencontres de championnat et de play-off, France 2 et France 3 établissent le calendrier des retransmissions de basket six mois à l'avance. « Nous nous mettons d'accord sur les dates avec la télé et nous nous engageons à inclure des chocs majeurs dans ces créneaux. Il faut jongler avec l'homogénéité du championnat, les problèmes de salles que rencontrent les clubs. Nous faisons également en sorte qu'il y ait une rotation équilibrée entre les clubs. Cela ne se fait pas sur un simple claquement de doigts ». Dans les faits, la programmation de la diffusion du basket pour le dernier trimestre 93 a été établie en juin et peaufinée en septembre.

« C'est vrai que Cholet-Limoges mériterait une diffusion. Seulement le créneau ne s'y prête pas. Il y a quand même eu Antibes-Cholet et Cholet-Pau. Si l'on se fie à la tournure de la compétition, on peut supposer que Cholet et Limoges se retrouveront en finale du play-off. Ces matches-là seront télé-

visés », conclut Christian Mansion. Soit, mais le téléspectateur de base ne se nourrit pas de suppositions.

Gilles Cozanet, le responsable de la programmation sportive à France télévision (France 2 et France 3) le sait mais il traite de l'impossibilité pour la télé de s'adapter à l'événement. « Le basket s'inscrit dans une programmation globale du sport. Une fois les dates arrêtées en début de saison, on ne peut plus les modifier ». Par contre, le choix des rencontres peut être remis en cause : « Nous laissons certaines dates en blanc afin de choisir le match qui présente le plus d'intérêt sur le plan sportif ». Et Gilles Cozanet prend l'exemple de la date du 12 décembre, retenue par la LNB et France Télévision : « Nous avons choisi récemment de téléviser Limoges-Dijon parce que c'est le match phare ce jour-là ».

La faute au breton

Ah, si seulement les deux parties avaient eu la bonne idée de retenir le week-end du 4/5 décembre plutôt que le suivant ! « Impossible ! » affirme Gilles Cozanet. « Ce week-end, il y a le téléthon le samedi et la finale de Coupe Davis Allemagne-Australie le dimanche ».

Depuis sept ans, l'engouement des spectateurs pour les Cholet-Limoges ne s'est jamais démenti. Il a atteint son paroxysme la semaine dernière dès le premier jour de location pour le choc. « Le lundi 22 novembre, on a fait le plein des réservations au bureau et sur minitel. Le lendemain, nous ne disposions plus que de 63 places », raconte M. Perdreau, l'un des responsables de la billetterie.

Toutes les places assises de la Meilleraie se sont envolées comme des petits pains mais le



Si vous n'êtes pas abonné à la télévision câblée choletaise, le seul moyen d'assister au choc sera de se rendre à la Meilleraie demain. A condition de disposer d'un billet d'entrée !

Faute de grives, le téléspectateur de base accepte de manger des merles. Cholet-Limoges, même en différé, il serait preneur ! Il suffit alors de se tourner vers France 3 Bretagne - Pays de la Loire. « Un match en différé, c'est un non sens », attaque d'emblée JP Guguen, le Directeur régional de la station. Cette opinion n'est pas forcément partagée par les amateurs de foot qui ont assisté mercredi à Milan AC - Porto sur TF1.

Mais revenons au basket et à un éventuel créneau régional :

« En direct ou en différé le samedi soir, c'est pareil. Cela nous oblige à décrocher du programme national et à reprogrammer ensuite sur nos créneaux régionaux les émissions déprogrammées sans aucune assurance d'audience en raison des horaires inhabituels ». Aucun espoir donc pour l'amateur de basket des Pays de la Loire de suivre CB-Limoges plutôt que « Jamais sans mon livre » à 22h30 ou « Musique sans frontière » à 23h45. « C'est vrai que le budget nécessaire à l'achat des droits du match pourrait poser problème, mais ce ne se-

rait pas un obstacle insurmontable », concède Jean-Pol Gu-guen.

Pas de retransmission le samedi, mais le dimanche, dans le créneau réservé aux stations régionales de 12h05 à 12h45 ? « La Loire Atlantique, la Vendée et une partie du Maine-et-Loire sont desservis par l'émetteur de Nantes. A cette heure-là passe l'émission en langue bretonne ». Et alors ? Du Croisic à Luçon en passant par Cholet, on trouve plus de basketteurs au kilomètre carré que de bretonnants ! « Envoyer un car technique avec le personnel à Cholet pour un résumé de 40 minutes le dimanche, cela ne vaut pas le coup. Et puis je n'ai pas le matériel. Tous les cars sont réquisitionnés par le Téléthon ». Il fallait le dire tout de suite : Cholet-Limoges sans écran, c'est la faute au téléthon et au breton !

« Et pourquoi pas à l'hébreu », répond le téléspectateur de base. A propos, connaissait-il les programmes de la télévision israélienne la semaine dernière à 20h30 ? Hapoël Jérusalem-Hapoël Tel Aviv le lundi, Hapoël Galil Elyon - Cholet-basket le mardi, Maccabi Tel Aviv - Estudiantes Madrid le mercredi. « Kenavo », ou plutôt « Shalom ».

A guichets fermés

record d'affluence ne sera pas battu : depuis la triste soirée de Furiani, la contenance de la salle a été revue de 7500 à 5700 places pour raisons de sécurité. « Sur ce match, on pouvait faire près de 10.000 spectateurs. On a proposé aux candidats malheureux de transférer leurs réservations pour la venue d'Antibes, le 22 décembre prochain ».

Principale victime de cette déferlante, le club des supporters du CSP Limoges : lorsque le président des supporters choletais a voulu leur réserver des places, il était trop tard.

« On a l'air malin, nous qui préconisons une entraide entre les clubs de supporters », déplore le responsable des Diabes Rouges en regrettant que CB n'ait pas eu la bonne idée de mettre des places de côté.

Quant aux nombreux déçus, s'ils ne sont pas abonnés à la télé câblée choletaise qui diffuse le match le lendemain, ils ne pourront même pas suivre le match sur grand écran. « Bien entendu, nous y avons pensé. Mais les halls voisins de la Meilleraie sont pris par le bal de la classe 46 », précise la secrétaire administrative de CB.

Devant 6.000 spectateurs

Limoges stoppe Cholet-Basket

Malgré la présence de 6000 spectateurs tous acquis à la cause de Cholet-basket, Limoges s'est replacé dans la course à la première place samedi à Cholet.

Les basketteurs des Mauges, battus pour la première fois cette saison à domicile (65-68), ont connu un sévère passage à vide en début de deuxième mi-temps après avoir dominé la première période. Déstabilisés par la rugueuse défense limougeaude, à l'image de Mike Jones serré de près par deux gardes du corps (photo), les Choletais revinrent pourtant à 3 points dans la dernière minute. En vain !

Cholet, rejoint à la première place par Antibes, conserve néanmoins le bénéfice du point-avantage sur Limoges grâce au large succès obtenu à l'aller.

(Page 9)

(photo D. Boutreux)



Basket-ball. — Cholet - Limoges (65-68)

Tradition respectée

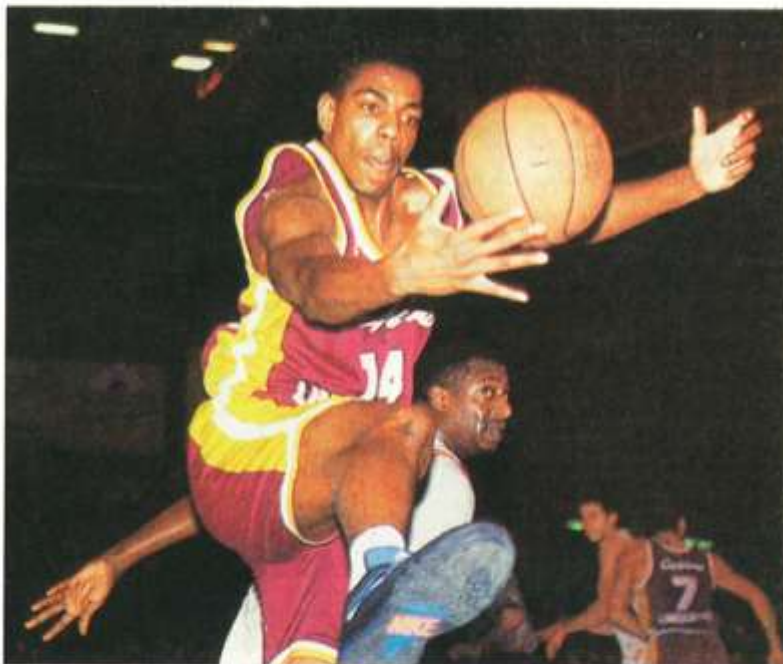


Photo Jean-Michel Niester.

Pour la troisième fois en cours de saison régulière, Limoges s'est imposé à Cholet grâce à une défense de fer. Une belle leçon de rigueur et de discipline collective. Le champion des champions, avec Bilba ici au rebond, aura pourtant diablement souffert en première période.

Limoges sur sa lancée

Après ses prouesses européennes, le CSP est allé gagner à Cholet le leader, qui concède sa première défaite à domicile (65-68). (Page 10)



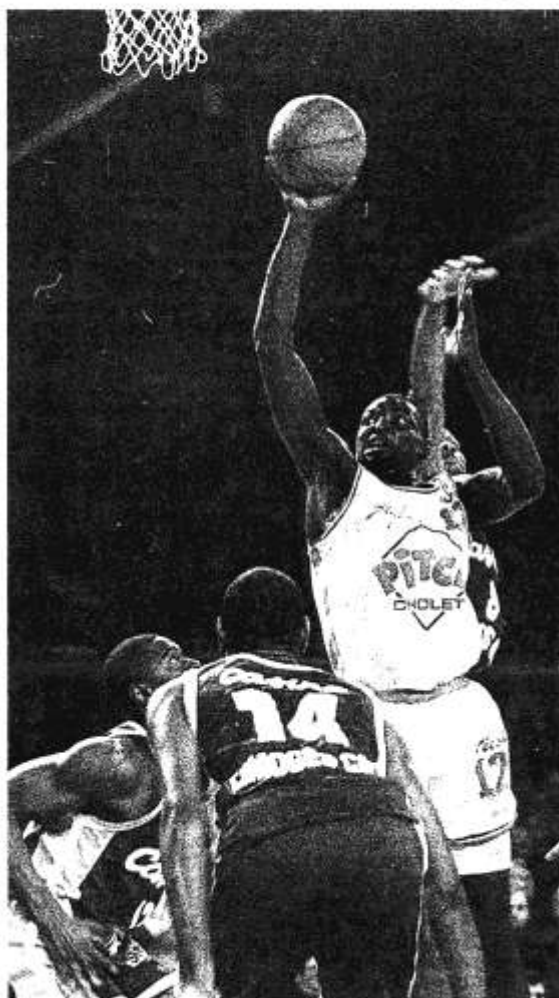
(Photo Bruno FABLET)

CHOLET. — Michael Young a une fois encore été le dynamiteur d'un CSP qui va se préparer à un nouveau choc européen, jeudi, contre Trévise.

Basket-ball : Pro A (14^e journée)

Pitch Cholet-basket - CSP Limoges : 65-68

Dans les griffes du champion



Auteur d'une excellente première période, José Vargas n'a pas bénéficié de la même liberté de manœuvre en deuxième mi-temps

Cholet-basket, faute d'avoir su tenir les promesses fournies en première période, n'a pu empêcher Limoges de confirmer son retour au premier plan de la scène hexagonale. Mike Young et la défense limougeaude après la pause ont fait la différence.

CHOLET. - La 22^{ème} confrontation entre les deux équipes a tourné à l'avantage du CSP Limoges qui mène désormais 16 victoires à 6. Pourtant Cholet n'est pas écarté de la course à la première place de la phase régulière, directement qualificative pour le championnat d'Europe 94/95. Toujours en tête du championnat, à égalité avec Antibes, il reste aux joueurs de Laurent Buffard à battre Antibes et à faire jeu égal avec le CSP dans la phase retour pour devancer ce dernier au bénéfice du point-avantage favorable : +14 pts.

« Si on tire les leçons de notre échec de ce soir, on sera en mesure de défendre nos chances jusqu'au bout » : la première analyse de Laurent Buffard se voulait rassurante. L'entraîneur choletais l'agrémentait néanmoins d'une condition indispensable : ne pas tabler sur le moindre faux-pas d'ici au 22 mars. « Car je ne vois pas qui peut battre le CSP désormais » !

Manque d'adaptation

Les enseignements de cette défaite sont clairs : pour battre Limoges, il ne faut pas se contenter de 20 minutes brillantes. Il faut accepter de se coltiner à sa défense quarante minutes durant, varier ses propres choix offensifs et être présent physiquement jusqu'au coup de trompe final.

Bousculés avant la pause par le rythme et les variations locales en attaque, les limougeauds avaient su trouver en Mickaël Young une assurance leur évitant de perdre pied au plus fort de la domination choletaise. On peut toujours ergoter sur la manière dont ils rétablirent la situation à la reprise, essentiellement basée sur une défense rugueuse et cassante. Certes, le CSP, en agissant ainsi, réduit le spectacle à la seule dimension tactique du jeu. Mais la réalité n'est pas ailleurs qui lui a permis de devenir champion d'Europe !

Au delà du caractère tâtilon d'un arbitrage trop enclin à vouloir diriger le jeu plutôt qu'à le gérer, c'est bel et bien dans les dispositions tactiques revues et corrigées par le CSP à la reprise qu'il faut chercher les raisons de l'échec choletais.

Vain retour

La permanence de la menace offensive constituée par Mickaël Young a pesé lourd. Mais l'énorme travail défensif d'un Bilba venant en aide sur le marquage des extérieurs choletais s'est tout autant avéré déterminant. « Ils nous ont usés et nous avons manqué de lucidité » : ne vaut-il mieux pas inverser la proposition de Laurent Buffard ? Si ses joueurs finirent usés au point de manquer de présence au rebond dans une dernière minute où tout était encore possible,

n'est-ce pas justement en raison de leur manque de lucidité devant le challenge proposé par le CSP entre la 21^{ème} et la 33^{ème} minute, le score passant alors de 41-34 en leur faveur à 51-64 ?

Pour avoir systématiquement cherché sur chaque attaque à aller au bout de leur première intention offensive en dépit des aides limougeaudes, les Choletais ont alors fait le lit du succès du CSP. Si seulement ils avaient pu s'inspirer du jeu d'écrans qui traduit la discipline du collectif d'attaque limougeaud et offre à Mickaël Young la possibilité d'exprimer son grand talent !

Pourtant, la réaction finale de CB, revenant à 3 pts au prix d'un 9-0, est porteuse d'espérances. Samedi le CSP a sans nul doute balisé les limites choletaises du moment mais sans se mettre véritablement à l'abri. En d'autres temps, CB aurait baissé les bras.

G.TUAL

Déclarations

Antoine Rigau. — « Les arbitres n'ont pas fait pencher la balance dans un camp ou dans l'autre. C'est Limoges qui nous a battus, pas eux. Par contre, leur attitude globale m'agace : ils veulent se mettre en avant. Quand je regarde des cassettes de matchs NBA, je ne remarque jamais les arbitres ».

Michel Léger. — « Je respecte Limoges mais je persiste à penser que sa méthode va à l'encontre de la notion de spectacle. Le CSP joue avec un artiste, Mickaël Young, et quatre bûcherons. Je ne crois pas que le public y trouve son compte ».

CHOLET : (41) 65

50% aux tirs. 69% aux lancers-francs. Rigaudeau (38^e) et Allinei (40^e) éliminés. Citadelle et Francis non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	12	2/4	2/4	2/2	5	-	1	-	-	2	-	31'
Evano	2	0/1	-	2/2	4	-	-	-	-	-	-	11'
Allinei	-	0/1	0/2	-	5	1	1	-	-	2	5	23'
M. JONES	17	1/3	6/11	2/3	4	-	5	-	-	4	3	35'
JOHN	9	1/1	3/3	-	4	1	1	1	-	-	3	30'
VARGAS	20	-	8/15	4/6	1	-	8	-	1	2	1	37'
Zaire	-	-	-	-	2	-	-	-	-	1	-	3'
COQUERAN	5	0/1	2/4	1/3	4	3	4	-	1	3	-	30'
Total	65	4/11	21/39	11/16	29	5	20	1	2	14	12	200'

LIMOGES : (34) 68

42% aux tirs. 61% aux lancers-francs.

M'Bahia éliminé (39^e). Vérove et Hermelin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Forte	6	-	2/4	2/2	-	-	1	-	-	1	1	18'
DACOURY	4	0/2	2/6	0/2	4	2	3	3	-	-	4	38'
M. YOUNG	29	2/4	7/14	9/12	1	2	3	1	-	2	1	37'
D. YOUNG	12	3/9	1/3	1/2	2	-	1	-	-	-	1	27'
M'Bahia	8	-	2/4	4/7	5	3	3	-	-	2	1	25'
Butter	-	-	-	-	2	-	-	-	-	1	-	3'
BILBA	6	-	2/5	2/2	4	5	8	1	2	5	1	38'
REDDEN	3	-	1/1	1/4	4	2	-	-	-	2	-	14'
Total	68	5/15	17/37	19/31	22	14	19	5	2	13	9	200'

6000 spectateurs.

Arbitres : MM. Manassero et Bretagne.

Film

Le trou à la reprise

Dans une salle chauffée à blanc, lors de la présentation des équipes, se présentent à l'entre-deux initial : Rigaudeau, Jones, John, Vargas et Coqueran pour C.B., Dacoury, Michaël et Danny Young, Bilba et Redden, côté limougeaud.

13-13 (7') : Les Choletais sont mieux rentrés dans le match que les champions d'Europe qui multiplient fautes personnelles et pertes de balles. Alors que Rigaudeau et Dany Young se tirent une belle bourre en défense, C.B. s'envole (11-2) bientôt repris par Michaël Young et Bilba en contre-attaque.

26-14 (12') : La moindre erreur se paie au prix fort dans un tel match. Les tentatives ratées du CSP, cueillies au rebond par les Choletais, leur offrent des situations de jeu rapide. C.B. euphorique passe un 13-1 à Limoges.

28-21 (14') : Une troisième faute personnelle sévère (hum !) sifflée contre Jones, l'oblige au repos forcé. Le banc choletais ne s'adapte pas à son relais : erreur de Zaïre, défense vaine d'Evano, moins mobile, sur M. Young, et le CSP revient ; Buffard tire la sonnette d'alarme : temps mort.

41-34 (20') : Le passage de Butter sur Vargas a permis à C.B. de se relancer, d'autant qu'en dehors de jolies sorties de blocks de D. et M. Young, les champions d'Europe sont maladroits (31 % contre 55 % à C.B.). L'équipe locale, avec un jeu spectaculaire, contrôle la situation au repos ; un « plus 7 » intéressant.

46-41 (24') : C'était à prévoir, les Limougeauds ont repris la rencontre, « le couteau entre les dents ». M. Young, Dacoury et Forté ont remis à flot le CSP (41-41) ! Heureusement ont remis à flot le CSP (41-41) ! Heureusement John, puis Jones à trois points ont écarté un danger de plus en plus présent.

48-57 (30') : Passage catastrophique de C.B., en six minutes, la conjugaison des pertes de balle, des fautes personnelles (étrangement sévères) de Rigaudeau et Coqueran (4'), Allinéi (3'), se solde par un (2-16) du plus mauvais effet, après le premier avantage du match, limougeaud, obtenu par Michaël Young à la 27'.

54-64 (34') : Jones a rejoint le camp des sursitaires avec 41 fautes, le « DAC » en profite pour marquer en-dessous ; le CSP progresse ou maintient l'écart sur la ligne des lancers-francs.

65-68 (40') : La défense du CSP dans sa meilleure version, et avec la bénédic-

tion des arbitres, a porté ses fruits. Les Choletais ne sélectionnent plus leurs tirs, mais reviennent quand même à portée du CSP (63-66) à 59''. Rigaudeau éliminé, CB manque d'un second tireur à trois points, et ne sait pas bloquer les deux dernières tentatives ratées du CSP au lancer franc.

Don au téléthon. — C'est l'envoyé spécial du journal « L'Equipe » qui a gagné le concours de pronostics organisé à la table de presse de Cholet-Limoges. Il a aussitôt versé le montant du gain dans l'urne réservée au téléthon. Beau geste, François !

Cholet - Limoges :65-68

Vieilles recettes, mêmes effets

Le patron, c'est encore Limoges. Qu'on se le dise ! En matière de rigueur et de discipline collective, le champion des champions a toujours à en remonter à l'effronté trouble-fête choletais. Le champion d'automne est invité à peaufiner son ouvrage. Et pourtant, une mi-temps durant, l'équipe de Laurent Buffard a donné à penser qu'elle avait l'envergure d'un premier de classe.

CHOLET. — Le CSP Limoges a chaussé ses bottes de sept lieues pour rattraper le temps perdu. Le champion de France et d'Europe en titre est en pleine résurrection comme l'avaient laissé supposer ses récents succès antibois et madrilènes. Richard Dacoury et ses partenaires à la tunique sang et or sont venus en pays maugeois en apporter une implacable démonstration (65-68).

Une mise au point qui a exigé de leur part un retour aux bonnes, à défaut d'être séduisantes, vieilles recettes : défi physique et rigueur défensive. Un savoir-faire ou plutôt un « savoir-défaire-le-jeu-adverse » qui a sonné, sur le parquet de La Meillerie, comme la sanction d'un préfet de discipline à l'encontre d'un élève turbulent.

On y a pourtant cru quelques vingt minutes et des poussières de secondes durant. L'espace d'une première période que les Choletais ont négociée avec une maîtrise impressionnante. L'espace d'une grosse poignée de secondes, les dernières du match, où les hommes de Laurent Buffard ont donné à espérer qu'ils pouvaient, au bénéfice d'un panier bonifié, infléchir le cours de l'histoire.

Un mi-temps choletaise...

Oui, le leader automnal du championnat a rendu la perspective d'une prise du pouvoir éclatante très vraisemblable. Une mi-



Jose Vargas au shoot sous la pression des cinq Limougeaude (de gauche à droite M. Young, M'Bahia, D. Young, Dacoury et Bilba) : c'est l'image d'une seconde période où les Choletais ont oublié leurs vertus collectives, en même temps que la défense limougeaude se musclait.
(Photo Georges Mesnager)

temps durant ! Lorsqu'il a creusé l'écart avec une maîtrise impressionnante en début de match, répondant par un 11-0 à 0-8 limougeaude (13-5 à la 5' puis 13-13 à la 7' et 24-13 à la 10').

Lorsque, sans mollir, il a continué d'imprimer sa marque sur le jeu (26-21 à la 14', puis 33-23 à la 15' et 41-34 au repos), grâce à une défense de plomb, grâce à un Vargas, un Jones et un Rigau-deau se régaland dans les un contre un, grâce à un Coqueran solide comme un roc.

Mais le CSP Limoges a mis un terme à ce « chahut » choletais, sitôt le repos consommé. Un redressement spectaculaire qui s'est appuyé sur des vertus passées d'agressivité et rigueur défensive auxquelles le duo arbitral n'a rien trouvé à redire, alors que

dans le même temps, les Coqueran, Rigau-deau, Jones, John, Evano et Alliné ont encouru ses foudres. Et Cholet est resté « scotché » au plancher, encaissant un décisif 23-7 en neuf minutes (48-57) pour pointer à 13 longueurs à huit minutes de la fin (51-64).

... un point final limougeaude

A l'instar de Mike Jones et Jose Vargas, oublieux de toute discipline collective, Cholet a perdu les pédales. Impuissant, en l'absence de Coqueran, à équilibrer les débats au rebond. Incapable de trouver des solutions offensives.

Jusqu'à ce que la troupe de Laurent Buffard renoue avec les

exigences de discipline et d'esprit collectif et rallume la flamme pour un final à émotions. Deux fois, trois fois, les 6 000 supporters de la Meillerie ont alors cru en un retour miraculeux et mérité. Même lorsque Bruno Coqueran, au coup de sirène final, a eu la responsabilité d'un tir désespéré. Mais deux rebonds offensifs décisifs de Michael Young et Jim Bilba ont consacré, dans les instants précédents, l'implacable reprise en mains des affaires par un CSP Limoges qui entend rester le patron dans son jardin de France.

Mais on est tenté d'écrire que ce n'est que partie remise pour les Choletais, pour peu qu'ils aient retenu la leçon.

Max FOUGERY.



Soumis à la pression défensive limougeaude en seconde période, ici Bilba sur Rigau-deau, Cholet-Basket a connu un passage à vide fatal à la reprise

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	30'	12	2/4	2/4	2/2	1		2	5
Evano	11'	2	-	0/1	2/2				4
Allinei	25'	-	0/2	0/1			5	2	5
Jones	36'	17	6/10	1/4	2/3	5	3	3	4
John	30'	9	3/3	1/1		2	3		4
Vargas	37'	20	8/16		4/7	8	1	3	1
Zaire	3'							1	2
Coqueran	30'	5	2/4	0/1	1/3	8		2	4
TOTAL		65	21/39	4/12	11/17	24	12	13	29

2 joueurs éliminés : Rigaudeau (38^e) et Allinei (40^e)

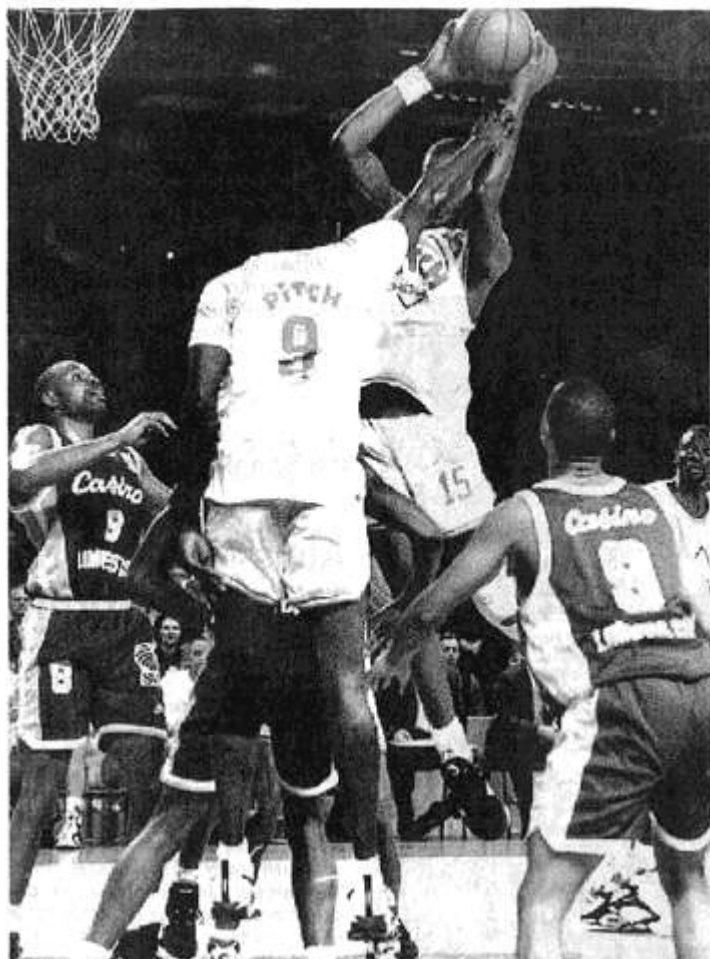
LIMOGES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Forte	18'	6	2/4		2/2	1	1	1	
M. Young	37'	29	6/15	2/4	9/12	7	1		1
Dacoury	38'	4	2/6	0/2	0/2	5	4	2	4
D. Young	27'	12	1/2	3/10	1/2	1	1		2
M'Bahia	25'	8	2/3		4/7	7	1	2	5
Bütter	3'							1	2
Bilba	38'	6	2/5		2/2	13	1	5	4
Redden	14'	3	1/1		1/4	2		2	4
TOTAL		68	16/36	5/16	19/31	36	9	13	22

1 Joueur éliminé : M' Bahia (39^e)

Arbitres : MM. Manassero et Brétagne - 6 000 spectateurs.

◆ **Les espoirs ont tenu.** — Les espoirs choletais se sont imposés à leurs homologues limougeauds, confirmant ainsi le résultat du match aller. La troupe d'Eric Girard a tenu bon dans un final accroché (76-69).

◆ **A Saint-Quentin, vendredi.** — Les Choletais joueront leur match contre Sceaux ce prochain samedi à Saint-Quentin. L'Agora d'Evry n'étant pas disponible, l'ASA Sceaux s'est rabattu sur la salle de Saint-Quentin où elle a affronté Antibes ce samedi. Ce match aura lieu vendredi. Les Choletais se rendront donc directement à Saint-Quentin, ce mercredi soir, au retour de Sofia.



Le rappel sur le banc de Bruno Coqueran, ici au-dessus du lot, pour quatre fautes, a grandement amoindri le répondant physique de l'équipe choletaise. Durant la quinzaine de minutes où le pivot international fit banquette, Cholet fut réduit à la portion congrue au rebond. Une absence payée chère.

(Photo Georges Mesnager)

Une discipline oubliée

Le coup est passé bien près, mais il est passé à côté. Les Choletais n'ont pas saisi l'opportunité qui leur était offerte de marquer des points décisifs dans la conquête d'une qualification pour le championnat d'Europe dès la fin de l'hiver. Dommage !

CHOLET. — « On pouvait gagner. Oui, on pouvait gagner. » Michel Léger a mal caché son dépit, samedi soir. Le président choletais n'a pourtant pas été jusqu'à prétendre que son équipe méritait de s'imposer, mais il l'a pensé très fort, en jugeant la manière limougeaude. « Ils ont durci le jeu. Et paradoxalement, c'est notre défense qui a été pénalisée. A chaque pénétration d'un Limougeaud, on a été sifflé. Est-

ce donc nous qui jouons dur ? Ce n'est pas ce que j'ai vu. »

Ce qu'il a vu, Michel Léger, c'est un champion de France et d'Europe bousculé en première période. C'est un Cholet s'appuyant sur une défense terrible, un Coqueran rageur, un Jones s'amusant de M'Bahia en un contre un, un Franck Butter baladé par Jose Vargas, un Limoges dominé par un champion d'automne plein de maîtrise.

« On a joué la première mi-temps sans vitesse face à une équipe où il y avait beaucoup de vivacité, a expliqué, après coup, Bozidar Maljkovic. On a refusé la responsabilité du un contre un face à un Cholet qui a misé tout sur le un contre un. On n'a eu aucun dynamisme au rebond devant des Choletais qui

allaient tous au rebond. On a

précipité nos shoots, sans raison. »

Une bataille perdue

Mais au final, Cholet a perdu le fil du match. « Dès le retour du vestiaire, a analysé Laurent Buffard, on savait que les Limougeauds allaient nous maltraiter. J'avais prévenu mes joueurs. Mais on n'a plus trouvé de solutions offensives, parce que certains se sont mis à pleurer plutôt qu'à jouer. On a alors perdu toute discipline et sens collectif dans le jeu. Il y a des joueurs qui doivent accepter, dans notre équipe, que d'autres puissent être aussi forts qu'eux. »

Un égarement dont l'entraîneur choletais impute, en grande partie, la responsabilité à l'adversaire. « Peut-être qu'on a trop

donné physiquement en première période. En 2^e mi-temps, Limoges nous a contraints à défendre longtemps. Ils nous ont usés. On n'a plus eu de pêche en attaque. On a trop systématiquement recherché nos tireurs. »

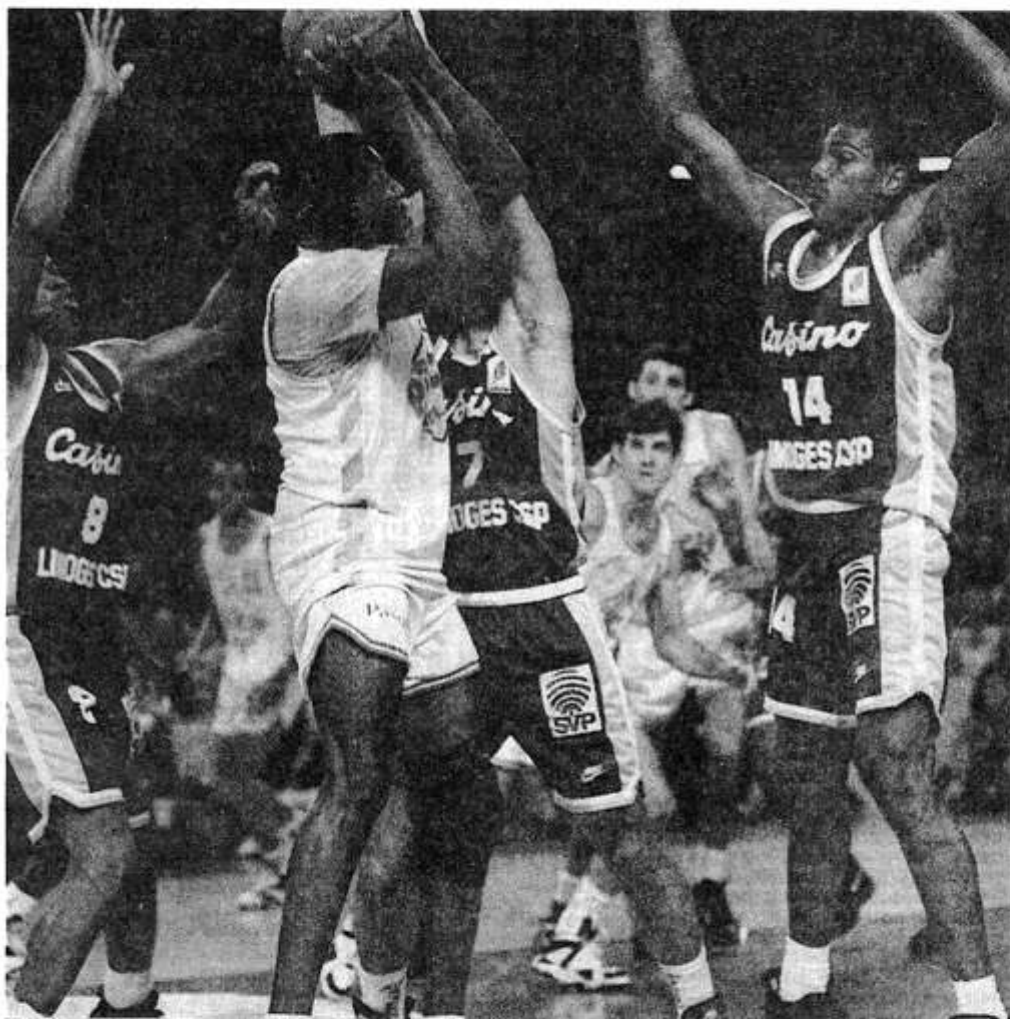
Cholet s'est jeté tête la première dans le piège tendu par les Limougeauds. La preuve qu'en dépit des promesses nourries par le parcours aller, le prétendant n'est pas prêt à dénouer un champion retrouvé. « On a perdu une bataille, mais pas la guerre, intervient Laurent Buffard. On est toujours en tête du championnat et il y a des raisons d'être rassurés par notre match de ce samedi. »

La sortie européenne de demain soir à Sofia doit vite le démontrer.

M. F.

Venir mourir à trois points

Le C.S.P. est de retour. Avec sa défense de fer. Et son jeu placé. Les Choletais s'y sont cassés les dents. Limités par les fautes et en perdant leurs solutions d'attaque.



La défense, ce n'est pas qu'un mot à Limoges. La preuve en est administrée à Mike Jones par le trio M. Young, Dacoury, Bilba. Le shooteur choletais fut souvent pris dans la nasse.

CHOLET. — Après un début de saison catastrophique et une défaite à l'aller en Limousin, le C.S.P. a remis les choses au point samedi à la Meilleraie. L'équipe de Maljkovic a imposé, de justesse certes, un basket rugueux, sans concession et peu spectaculaire, mais terriblement efficace. La pression mise sur les Choletais, qui menaient à la pause, fit dérailler Rigau et ses coéquipiers en début de seconde période. Alors qu'ils avaient

effectué la course en tête avant la pause en s'appuyant sur un jeu rythmé, en misant sur la paire Jones-Vargas offensivement, et également en effectuant un gros travail de défense qui se solda malheureusement pour eux par une pluie de fautes.

Un paramètre qui joua pour la suite en limitant leurs possibilités dans ce domaine primordial sur ce duel. Mais ce n'est pas tout de même la seule raison de cette première

défaite à la Meilleraie. Cholet trouva devant lui une formation très solide et ne put limiter non plus l'apport offensif du duo des Young. Comme Rigau n'était pas dans un jour faste, comme Vargas et Jones déjouèrent collectivement en deuxième période, les hommes de Buffard eurent une période de dix minutes difficile. Très difficile. Où le C.S.P. passa de moins sept à plus huit sur un primé de Danny Young (48-57, 30*).

« On a perdu ce match en début de deuxième période. Car nous n'avions plus de solutions d'attaque. On gémissait plus que l'on ne jouait. Plus de timing, plus de sélections de tir et eux dominaient le rebond. On a pas su les user. Nous prenions des tirs rapides, trop rapides, et nous étions ensuite obligés de défendre à la limite des trente secondes », analysait Laurent Buffard. Cholet y laissa beaucoup d'énergie.

Maljkovic pas satisfait

Ah ! défendre ! Le point fort des Limougeauds, avec un Dacoury exemplaire dans le genre. Le point de base des champions d'Europe, ce qui ne contenta pas d'ailleurs Bozidar Maljkovic. « Nous avons débuté le match sans vitesse, sans prise de responsabilité en un contre un. Pour moi, ce ne fut pas un match de qualité. En seconde période, il y eut un mieux car nous avons travaillé pour ça. Nous étions auparavant nerveux. Et nous avons en début de match pris quinze tirs qui ne se justifiaient pas. » Sévère ? Oui. Car la période initiale fut tout de même haut de gamme. 13-13 après sept minutes, une accélération choletaise ensuite (26-14, puis 28-21) compensée en deux temps pour les Young (37-31) et un pécule de sept unités à la pause.

Et plus cette reprise ratée pour C.B. Egalisation pour le C.S.P. après trois minutes (41 partout) et, dans un débat de plus en plus haché, la rigueur limougeaude qui prend le pas. 46-51, puis 51-64, le plus gros écart, conséquence de discipline des uns, du manque de lucidité des autres. Conséquence aussi de l'absence de Coqueran, au repos forcé. Conséquence du manque de liant collectif des Choletais à ce moment-là et de Jones, trop systématiquement recherché, et de Vargas, en demi-teinte. Et pourtant, ce Limoges-là n'était pas si souverain que ça. La preuve, malgré ses failles, Cholet allait revenir. A moins dix (54-64, 34*), puis même à trois points (63-66). Deux rebonds manqués (le déficit aux rebonds offensifs est réel) et Limoges passait le cap. Les Choletais venaient mourir à trois points.

Jean-François CHARRIER

Limoges s'est révolté

Malmenés en première période, les champions d'Europe ont pris l'ascendant ensuite en déstabilisant le collectif choletais grâce à leur rigueur défensive.

De notre envoyé spécial
à Cholet
François BRASSAMIN

RETOUR en force confirmé. Malgré un match sans éclat, Limoges n'a pas laissé passer l'occasion samedi soir à Cholet de se replacer dans la course à la première place. Grâce à son court succès (65-68), le huitième d'affilée toutes compétitions confondues, le CSP revient pratiquement à la hauteur de Cholet et Antibes — deux défaits chacun pour le trio de tête — même si les tenants du titre ont un match en retard, difficile d'ailleurs, le 2 janvier à Dijon, où les Bourguignons sont invaincus en Championnat.

Auteurs d'un superbe début de saison, les Choletais ont, eux, subi un coup d'arrêt avec ce premier revers de la saison à la Meilleraie. Les coéquipiers d'Antoine Rigau-deau ont néanmoins la consolation d'avoir préservé un goal-average particulier positif sur Limoges (+14 désormais) qui peut avoir son importance en fin de parcours. Cependant, ils auront dès le 22 décembre un autre rendez-vous crucial avec la réception du coleader azuréen.

Dans une Meilleraie bouillonnante, Cholet avait bien engagé les débats. Avec un Vargas efficace (15 points en première période) et un jeu offensif plus varié, l'équipe des Mauges s'était détachée face à un Limoges manquant de concentration défensive et se reposant trop sur Michael Young en attaque. A dix longueurs après un quart d'heure, les joueurs de Bozidar Maljkovic évitèrent le décrochage fatal, notamment grâce à deux tirs primés bienvenus de Danny Young. « Pour prendre un bon rythme, il faut que les cinq joueurs touchent le ballon. Nos quinze premiers shoots étaient sans raison. 41 points en une mi-temps, c'était beaucoup trop surtout à l'extérieur », tempêtait Bozidar Maljkovic, le CSP parvenant au repos avec un médiocre 5 sur 20 dans les tirs à deux points.

Mais à la reprise, changement de décor. Le Limoges à la mode 1992-93 était de retour. Sans fioritures, mais avec une capacité impressionnante à détruire le jeu adverse. La défense grenat, et notamment un Dacoury au charbon sur Jones, allait totalement « vitrifier » le collectif choletais au sein duquel les deux étrangers et Rigau-deau étaient bien muselés.

Encaissant d'entrée un 7-0, les joueurs de Laurent Buffard n'inscrivaient que sept points en neuf minutes, laissant le CSP prendre les commandes (48-57 à la 29^e). « Nous avons perdu le match en début de seconde mi-temps. Nous n'avons plus trouvé de solutions offensives. On perd le timing, on prend les shoots après la deuxième passe », commentait le coach de CB, mécontent de ses deux étrangers, trop individualistes sous la pression. « Certains chez nous ont passé leur temps à pleurer au lieu de jouer. Ils étaient prévenus que Limoges est devenu champion d'Europe grâce à sa défense. Dacoury a fait un boulot phénoménal dans ce domaine, mais on a trop systématiquement recherché Jones. »

Référence

Étant passé de moins sept à plus treize en treize minutes (51-64 à la 33^e), les Limougeauds s'endormaient ensuite en confondant jeu à trente secondes et refus d'attaque. Revenus à trois longueurs à l'entame de la dernière minute, les Choletais laissaient passer leur chance.

Les Limougeauds manquaient en effet des lancers francs — deux par Redden et un par Young —, mais à chaque fois le CSP récupérait le rebond offensif. « Ils ont été disciplinés et pas nous. Ils nous ont fait défendre longtemps, et après on n'avait plus la pêche en attaque. Ils nous ont usés. Mais on finit seulement à trois points et sur deux rebonds à la fin, on peut revenir. Mais on ne les prend pas... » constatait Buffard.

Sans apport offensif du banc — seulement 2 points contre 14 pour celui de Limoges —, Cholet a montré certaines limites quand la tripléte Rigau-deau-Jones-Vargas est contenue. Possédant une belle marge de progression, l'équipe des Mauges va devoir tirer les leçons de cette déconvenue. « Ce match va nous servir de référence pour continuer à travailler », affirmait d'ailleurs l'entraîneur de CB.

Dans le camp limougeaud, Maljkovic n'était, lui, guère satisfait de ses troupes : « Je ne suis pas content de mon équipe. C'est le syndrome du basket français après une grande victoire en Ligue européenne. Ce ne fut pas un match d'une grande qualité. Il faut jouer bien trente-cinq minutes et pas seulement treize. »

Ayant encaissé d'entrée un 11-2, le CSP a terminé la partie en prenant un... 11-2. Des relâchements qui font désordre. D'où le courroux du coach serbe. Mais dès la sonnerie « Boza » avait déjà l'esprit tourné vers le match de jeudi face à Treviso, finaliste malheureux à Athènes. Pas le temps de souffler pour le CSP. Ni pour Cholet, en lice dès demain à Sofia.

Cholet 65

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./déf.	P.d.
Rigaudeau	31	12	4/8	2/2	0/1	—
Evano	11	2	0/1	2/2	—	—
Citadelle	—	—	—	—	—	—
Allinei	23	0	0/3	—	1/0	5
M. Jones	35	17	7/14	2/3	0/5	3
Francis	—	—	—	—	—	—
John	30	9	4/4	—	1/1	3
Vargas	37	20	8/15	4/6	0/8	1
Zaire	3	0	—	—	—	—
Coqueran	30	5	2/5	1/3	3/4	—
TOTAL	200	65	25/50	11/16	5/22	12

Limoges 68

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./déf.	P.d.
Forte	18	6	2/4	2/2	0/1	1
Vérove	—	—	—	—	—	—
Dacoury	38	4	2/8	0/2	2/3	4
M. Young	37	29	9/18	9/12	2/3	1
D. Young	27	12	4/12	1/2	0/1	1
Hermelin	—	7	—	—	—	—
M'Bahia	25	8	2/4	4/7	3/2	1
Butter	3	0	—	—	—	—
Bilba	38	6	2/5	2/2	4/8	1
Redden	14	3	1/1	1/4	2/0	0
TOTAL	200	68	22/52	19/31	14/19	9

Les verrous après la pause

CHOLET - LIMOGES : 65-68 (41-34)

Arbitres : MM. Manasero et Bretagne. 6 000 spect. environ.

CHOLET. — 3 pts : 4/11 (Rigaudeau, 2/4 ; Evano, 0/1 ; Allinei, 0/1 ; M. Jones, 1/3 ; John, 1/1 ; Coqueran, 0/1). Ftes : 29. Éliminés : Rigaudeau (38*), Allinei (40*). Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 1.

LIMOGES. — 3 pts : 5/15 (Dacoury, 0/2 ; M. Young, 2/4 ; D. Young, 3/9). Ftes : 22. Éliminé : M'Bahia (39*). Contre : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 5.

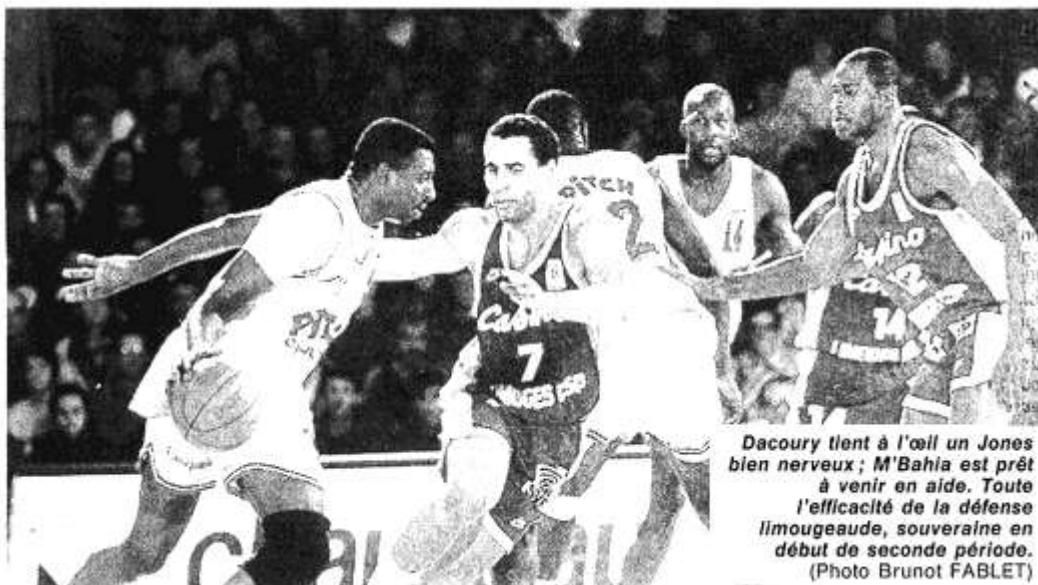
● Plus gros écart. — Cholet : + 12 (26-14, 11*) ; Limoges : + 13 (51-64, 33*).

● Evolution du score : 11-2 (5*), 13-13 (7*), 28-21 (14*), 37-28 (18*), 46-46 (25*), 48-57 (29*), 54-66 (34*).

ILS ONT DIT

B. Coqueran : « En seconde mi-temps, on a oublié les notions collectives et ce qui fait la force de Cholet : c'est-à-dire une équipe où tout le monde se trouve sur le terrain. On a voulu trop jouer individuellement. C'est le meilleur qui a gagné. Pour gagner contre Limoges, il faut être à fond quarante minutes comme à l'aller, mais il usent. »

F. Forte : « En première mi-temps, ils ont été euphoriques. On a eu du mal à les bouger et on a commencé à avoir un peu peur. En seconde mi-temps, on est revenu à nos valeurs et on a réussi à imposer notre jeu. Lorsqu'on a eu dix points d'avance, on pouvait espérer le goal-average, mais on les laisse revenir et on est à la merci d'un shoot à trois points. »



Dacoury tient à l'œil un Jones bien nerveux ; M'Bahia est prêt à venir en aide. Toute l'efficacité de la défense limougeaude, souveraine en début de seconde période.
(Photo Brunot FABLET)

Limoges, une machine de guerre



Défense serrée des Choletais autour de Bilba qui cherche l'aide de M. Young.
(Photo « N.R. » - Hugues LE GUELLEC)

LIMOGES a brisé l'élan de Cholet à la Meilleraie samedi soir. Au moment où tout baignait dans l'huile pour le club des Mauges, les champions d'Europe sont venus semer le désordre dans un collectif qui semblait pourtant bien rodé.

Malmenée en première période par l'adresse et l'audace des Choletais, l'équipe de Maljkovic a resserré sa défense en deuxième mi-temps. Elle a offert alors le visage d'une véritable machine de guerre, usant de tous les coups — y compris ceux à la limite de la régularité — pour refaire un handicap de douze points et s'imposer à la mode européenne. En force...

« Limoges, c'est la grosse cylindrée. Ce soir, il fallait être vraiment très fort pour les battre », soupirent Laurent Buffard, l'entraîneur de Cholet, visiblement resté sur sa faim. Alors que son équipe avait fait naître les plus belles espérances, elle avait reçu un coup terrible en retour.

Maljkovic, son homologue, manifestait son mécontentement à l'égard de ses hommes, principalement envers les Français: « Ils sont toujours victimes du même syndrome. Après une victoire sur un grand d'Europe comme le Real, ils ont tendance à se déconcentrer. »

Il avouait avoir eu peur avant le repos: « Ce n'est pas

normal d'encaisser 41 points. Nous avons un peu mieux joué ensuite. » Limoges renoua tout simplement avec le basket qui a fait sa réputation, il reconcentra son jeu sur la défense à outrance. Et tant pis pour le public.

Celui-ci fut sans aucun doute plus sensible au brio des Choletais durant les vingt premières minutes. Laurent Buffard s'expliquait d'autant moins la reprise fatale à son club: « C'est vrai qu'ils étaient prenables. On a peut-être trop donné avant la pause. On a recherché trop systématiquement nos tireurs que notre adversaire neutralisait. Limoges a compris depuis deux ans qu'il faut user les rivaux physiquement pour s'imposer à la fin des matches. »

Et c'est bien là la différence avec les autres clubs français: « Quand nous n'avons plus trouvé de solutions offensives, nous avons passé trop de temps à pleurer en attaque », soulignait encore Buffard, surpris par le manque de discipline de ses hommes. L'entraîneur regrettait encore l'individualisme de Jones et de Vargas dans un tel contexte.

Il pouvait surtout déplorer l'absence de son équipe sur les deux derniers rebonds de l'ultime minute, alors que le score (58-55) était acquis. Cholet manqua d'énergie et de clairvoyance, en l'occur-

rence. Limoges était passé par là, il est vrai.

Antibes revient

A la faveur de cette seconde défaite choletaise, Antibes a rejoint l'équipe des Mauges en tête du classement et Limoges peut envisager d'opérer la jonction s'il parvient à vaincre Dijon dans le match en retard qu'il lui faudra disputer en Bourgogne. Les Antibois ont souffert devant Sceaux à Saint-Quentin, mais assuré l'essentiel.

Ils n'ont pas été les seuls à trembler. Parmi les prétendants aux places d'honneur, deux ont dû disputer une prolongation. Racine a sauvé le Racing vendredi face à Levallois où Addison (34 points) a réussi ses débuts. Pau-Orthez a éprouvé toutes les peines du monde à se dépêtrer du piège tendu par Châlons où Campbell a trouvé un précieux auxiliaire en la personne de son compatriote Ward.

Dijon a contribué à alimenter le malaise à Montpellier qui ne retrouve décidément pas son aisance du début de saison. Gravelines a confirmé ses progrès, malgré les 28 points du Villeurbannais Rudd. Lyon n'a pas fait de cadeau au Mans mais n'a pas séduit pour autant.

Georges GUÉRIN.



Les Choletais eurent beaucoup de mal à contenir Mickael Young. Malgré un match défensif exemplaire de John, qui tente de limiter l'Américain sous les yeux d'un Coqueran qui manqua au rebond, après la pause.

(Photos C. ROCHER)

La fiche technique

Limoges bat Cholet 68-65 (mi-temps 34-41). 6.500 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Manassero.

Pour Cholet : 25 tirs réussis sur 50 tentés (50 % de réussite), dont 4 sur 11 à trois points ; 11 lancers francs sur 16 ; 27 rebonds dont 5 offensifs (Vargas 8), 12 passes décisives (Allinéi 5), 14 balles perdues, 1 interception ; 29 fautes ; 2 joueurs éliminés : Rigauveau (37*), Allinéi (40*).

Cinq de départ : Rigauveau 12, Jones 17, John 9, Vargas 20, Coqueran 5, puis Evano 2.

Pour Limoges : 22 tirs réussis sur 52 tentés (42 % de réussite), dont 5 sur 15 à trois points ; 19 lancers francs sur 31 ; 33 rebonds dont 14 offensifs (Bilba 12), 9 passes décisives (Dacoury 4), 13 balles perdues, 5 interceptions ; 22 fautes ; un joueur éliminé : M'Bahia (39*).

Cinq de départ : Dacoury 4, M. Young 29, D. Young 12, Bilba 6, Redden 3, puis Forte 6, M'Bahia 8.

Michaël Young, tel un chat

CHOLET. — Avec sa bonne bouille d'adolescent, aux yeux rieurs, un sourire toujours piqué au coin des lèvres, Michael Young a l'apparence du plus paisible des basketteurs. Pourtant ce joueur est hautement redoutable, et ce n'est pas pour rien que ses coups de « patte », dignes d'un chat, lui valent d'être le meilleur réalisateur du championnat d'Europe, d'où son surnom « the Cat ».

Hier, Michael Young, véritable félin, s'est sorti des nombreux pièges que lui tendaient les défenseurs choletais pour porter 29 coups de griffe qui ont été déterminants dans l'abattement du leader choletais.

Faute d'avoir pu le maintenir longtemps dans leur filets, les quelques chasseurs choletais lancés à ses trousses n'ont pu que comptabiliser les dommages. En dehors d'un étonnant « air-ball » en première période, il a placé les paniers, recueilli les points qu'il fallait sur la ligne des lancers-francs, pour déstabiliser CB. Cependant, il s'en veut encore d'avoir raté un « un-plus-un » en fin de rencontre : « J'adore pourtant ce genre de situation, ce lancer raté m'a déconcerté, chaque jour à l'entraînement, je tire entre 100 et 200 lancers-francs, j'aime, et j'attends le moment où, le jeu étant serré, je vais me retrouver sur la ligne ».

Une assurance

Côté limougeaud, on ne lui reprochera pas cette ultime hésitation dont ne surent pas profiter les Choletais (65-68) et à une poignée de secondes

du terme. Il avait déjà joliment « donné ». Deux primés de suite pour faire recoller le CSP en début de rencontre (11-2 à 13-8). Il s'était joué plus tard de son (trop ?) grand défenseur, Evans. Résultat un panier et deux lancers réussis pour (28-23).

Plus tard encore, après ses dix-sept points de la première période, il eut le mérite de passer le panier du premier avantage limougeaud (46-48), le panier qui fait mal à l'équipe reprise, etc.

Pas autrement surpris, Michael Young. « Le match s'est passé exactement comme je m'y attendais, un match très difficile, qu'on devait jouer à fond. Je n'ai jamais vraiment eu peur, d'ailleurs dès que je suis sur le parquet je suis décontracté. On a souffert en début de rencontre parce que nous n'étions pas assez concentrés pour passer correctement notre jeu collectif, sans doute l'enjeu et l'ambiance. Mais, après avoir

été secoué en première période, on s'est repris, là, j'ai compris que ce serait tout différent. J'ai commis moi aussi quelques erreurs dont cet air-ball qui m'a fait mal, mais je n'ai jamais douté par la suite ». A ce moment-là, le « Chat » ne dormait que d'un œil et attendait le bon moment pour se jeter sur sa proie : 29 points, 6 rebonds, 8 fautes provoquées. Miam-miam !

P.-M. B.

Bozidar Maljkovic. — « Mon équipe a bien réagi en deuxième période mais elle a trop longtemps manqué de discipline. C'est un syndrome typiquement français : après un grand match comme celui de mercredi devant le Real, on se relâche. Ce soir je n'ai pas vu un match de grande qualité. De bons passages oui, avec un Cholet intéressant en première période, mais trop de lacunes sur la durée. Ce match ne me rassure surtout pas avant la venue de Trévis jeudi ».

La 14^e journée en bref

Henry meilleur marqueur. — Désormais leader du classement des marqueurs en raison du renoncement de Stansbury, le dijonnais Skeeter Henry a inauguré de belle manière son « maillot jaune » en réalisant le meilleur score de la journée : 31 points devant Montpellier. Il précède Mike Young (Limoges), Marcus Campbell (Châlons), Kimble (Lyon), tous les trois à 29 pts. Rudd (Villeurbanne) et Best (Le Mans) sont à 28 pts, Risacher (Lyon) à 25 pts et Ostrowski (Antibes) à 24 pts.

Prolongations. — Pau-Orthez à Châlons et le Racing devant Levallois ont dû avoir recours à la prolongation pour s'imposer. La formule ne réussit pas aux Champenois qui avaient déjà perdu à domicile dans les mêmes conditions cette saison lors de la venue de Levallois.



Pourtant réputé pour la qualité de sa défense, Eric John (au deuxième plan) n'a pas pu réussir à maîtriser Michaël « The Cat » Young

(Photo: Pascal P...)

Il ont dit...

● **BERTRAND VAN BUTSÈLE.** — « Les gars ont effectué une très bonne première mi-temps. On joue très bien. Le jeu est varié. Malheureusement, en seconde période, on s'énerve trop après les arbitres. Alors, c'est vrai qu'ils ont un peu gâché le match, mais on a également été moins collectif. Chacun a voulu apporter sa pierre à l'édifice mais de façon beaucoup trop individuelle. Limoges n'était pas invincible et l'on se rend compte que l'on passe de trop peu à côté ».

● **OLIVIER ALLINÉI.** — « On avait l'effectif pour gagner, mais je crois qu'ils ont très bien réussi à nous empêcher de jouer et que certaines fautes n'ont pas été sanctionnées. C'était devenu tellement physique à un moment donné qu'on pouvait se demander si on était encore en train de jouer au basket. De toute façon, quand on se retrouve avec cinq joueurs du cinq majeur à quatre fautes, on a peu de chances de gagner. A croire qu'ils sont arbitrés comme des champions d'Europe et pas nous. Sans remettre toute la pression sur les arbitres, on se demande... ».

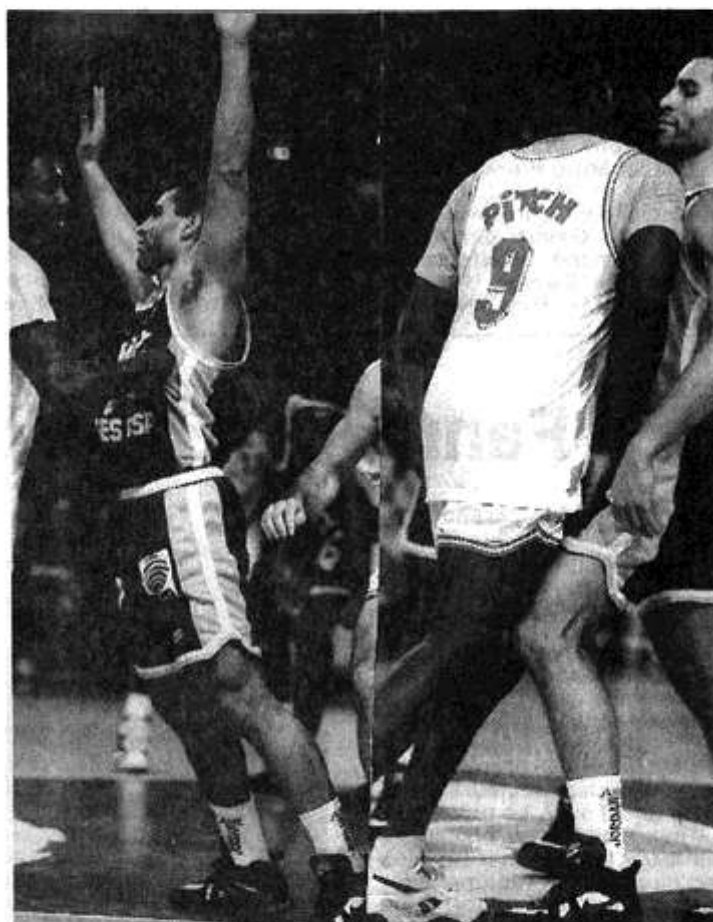
● **ANTOINE RIGAudeau.** — « Limoges,

c'est Limoges. Et on n'a pas réussi à enflammer le match en deuxième mi-temps, comme nous l'avons réussi en première. Moins de shoots faciles après la reprise, sur jeu placé on n'est pas dans le timing ; on n'arrive pas à renverser le ballon. L'arbitrage n'arrange pas les choses et quand on a cinq points de retard contre Limoges, c'est tellement dur que ça devient impossible de remonter au score ».

● **FRÉDÉRIC FORTÉ.** — « En montant très, très haut sur nos extérieurs, Cholet nous a mis beaucoup de pression en première période ; par la suite, on a réussi à s'en sortir en retrouvant notre jeu défensif. On avait sans doute trop laissé jouer Cholet en première période et il fallait que ça change pour réussir à nous imposer ».

● **JIM BILBA.** — « Le début de saison a été très laborieux pour nous. On avait absolument besoin de gagner ce match pour nous remettre au niveau de Cholet et d'Antibes. Ça a été difficile, mais tous les matches sont difficiles pour nous. Le champion d'Europe est attendu partout ».

Clin d'œil



Des regards qui en disent long, ma foi. Ces deux garçons Mike Jones pour Cholet, Richard Dacoury pour Limoges ont passé une rude soirée. Et samedi soir, le grand Mike, comme par hasard, a souvent retrouvé Richard Dacoury sur son chemin pour le malheur de Cholet Basket.

(Photo C. ROCHER)

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	26	14	12	0	2	1187	1043	144
. Antibes	26	14	12	0	2	1237	1092	145
3. Limoges	24	13	11	0	2	949	809	140
4. Racing Psg	23	14	9	0	5	1146	1087	59
5. Dijon	22	13	9	0	4	1218	1107	111
. Pau-Orthez	22	14	8	0	6	1191	1134	57
. Villeurbanne	22	14	8	0	6	1160	1117	43
8. Lyon	20	14	6	0	8	1157	1178	-21
. Gravelines	20	14	6	0	8	1090	1142	-52
. Montpellier	20	14	6	0	8	1091	1155	-64
11. Sceaux	18	14	4	0	10	1024	1100	-76
. Levallois	18	14	4	0	10	1115	1194	-79
13. Le Mans	15	14	1	0	13	1065	1234	-169
. Châlons	15	14	1	0	13	984	1222	-238

LA 15^e JOURNEE

● **Vendredi 10 (20 h 30).** - Villeurbanne - Racing ; Sceaux - Cholet (à Saint-Quentin).

● **Samedi 11 (20 h 30).** - Le Mans - Châlons ; Montpellier - Lyon ; Levallois - Pau-Orthez ; Antibes - Gravelines.

● **Dimanche 12 (15 h 45 sur France 3).** - Limoges - Dijon.

Fin de série pour Cholet

Le CSP Limoges, vainqueur dans les Mauges en phase régulière les deux saisons précédentes, à une nouvelle fois eu raison de Cholet.

Le champion d'Europe a construit son succès à partir d'une défense de fer, dont la réputation a fait le tour du vieux continent, et grâce à l'efficacité de son ailier Michaël Young (29 points). En face, Rigauudeau (12 points) n'ait pas son rendement habituel.

Limoges, huitième a stoppé une série de 13 succès de Cholet et signé sa victoire d'affilée. Une victoire qui permet de revenir à deux longueurs de son hôte, rejoint en

tête par Antibes, vainqueur de Sceaux.

Emmenée par un Ostrowski revenu à son meilleur niveau, l'équipe azurée s'est finalement imposée en fin de match à une formation scéenne accrocheuse.

Derrière Limoges, le Racing-PSG demeure quatrième au classement, à un point du CSP, à la faveur, d'une miraculeuse victoire obtenue vendredi dans le « derby du périphérique » face à Levallois. Malgré tout le talent de sa nouvelle recrue Addison, joueur-complet auteur de 34 points, l'équipe de Jacky Renaud, avec un Hufnagel hors-sujet (1 sur 6 à trois points), s'est totalement effondrée en fin de rencontre.

Dijon et Pau-Orthez, respectivement vainqueurs face à Montpellier et à Châlons se

sont hissés à la cinquième place en compagnie de Villeurbanne, nouvelle victime de Gravelines. Mais si Dijon a préservé facilement son invicibilité à domicile, en provoquant de nombreuses fautes dans les rangs adverses et son meneur Henry très en verve (31 points), Pau-Orthez a frôlé le ridicule en Champagne, passant en tête dans les deux dernières minutes après avoir longtemps été menée. Le « vétéran » Carter sauva les Béarnais en prolongation.

Gravelines a poursuivi son redressement, obtenant devant l'ASVEL (85-80) sa cinquième victoire consécutive, à l'issue d'une partie où Rudd (28 points) et Sonko (21 points), meneurs de jeu des deux équipes, se sont livrés un fantastique duel.

Cholet..... 65 (34)
Limoges..... 68 (41)

6 000 spectateurs.

Cholet: Rigauudeau 12, Evano 2, Jones 17, John 9, Coqueran 5, Vargas 20.

Limoges: Forte 6, Dacoury 4, M. Young 29, D. Young 12, M'Bahia 8, Bilba 6, Redden 3.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	26	14	12	2	1237	1092
Cholet	26	14	12	2	1187	1043
3 Limoges	24	13	11	2	949	809
4 Racing PSG	23	14	9	5	1146	1087
5 Dijon	22	13	9	4	1218	1107
Pau-Orthez	22	14	8	6	1191	1134
Villeurbanne	22	14	8	6	1160	1117
8 Lyon	20	14	6	8	1157	1178
Gravelines	20	14	6	8	1090	1142
Montpellier	20	14	6	8	1091	1155
11 Sceaux	18	14	4	10	1024	1100
Levallois	18	14	4	10	1115	1194
13 Le Mans Sarthe	15	14	1	13	1065	1234
Châlons	15	14	1	13	984	1222

♦ **Le prochain tour : vendredi 10 décembre, 20 h 30 :** Villeurbanne c. Racing PSG ; Sceaux c. **Cholet. Samedi 11 décembre, 20 h 30 :** **Le Mans** c. Châlons ; Montpellier c. Lyon ; Levallois c. Pau ; Antibes c. Gravelines. **Dimanche 12 décembre, 15 h 45, FR3 :** Limoges c. Dijon.

Pro A

Points à la ligne

Marqueurs : Henry prend le relais

Stansbury forfait, le dijonnais Skeeter Henry a parfaitement pris le relais au poste de meilleur marqueur du championnat. Une réserve cependant : en raison du match en retard que compte son équipe devant Limoges, Henry ne s'est pas encore frotté à la défense du CSP cette saison. Ce n'est pas le cas de son second, Mike Jones !

Classement. — 1^{er} Henry (Dijon) 25,8 pts/match. 2^e Mike Jones (Cholet) 22,7. 3^e Curry (Villeurbanne) 22,2. 4^e Rudd (Villeurbanne) 21,8. 5^e Hugues Occansey (Montpellier) 21,5. 6^e Kimble (Lyon) et Bill Jones (Racing) 21,1. 8^e Ostrowski (Antibes) 21. 9^e Warner (Sceaux) 20,9. 10^e Bonato (Racing) 20,2. 11^e Bucknall (Le Mans) 19,6. 12^e Du-

buisson (Sceaux) 19,3. 13^e Davis (Antibes) 19,2. 14^e Rigau (Cholet) 18,7. 15^e Marcus Campbell (Châlons) 18,6. 16^e Mike Young (Limoges) 18,2. 17^e Fortier (Racing) 17,3. 18^e Mills (Gravelines) 17,1. 19^e Brooks (Levallois) 16,8. 20^e Rivers (Antibes) et Carter (Pau-Orthez) 16,3.

Attaques : Pau passe Cholet

Pas de changement aux deux premières places du classement des attaques : Dijon et Antibes continuent à filer bon train. Par contre, Cholet a été freiné par Limoges et Pau-Orthez en a profité pour s'installer à la 3^e place au détriment de la formation des Mauges.

Classement. — 1^{er} Dijon 93,6 pts. 2^e Antibes 88,3. 3^e Pau-Orthez 85. 4^e Cholet 84,7. 5^e Villeurbanne 82,8. 6^e Lyon

82,6. 7^e Racing 81,8. 8^e Levallois 79,6. 9^e Montpellier 77,9. 10^e Gravelines 77,8. 11^e Le Mans 76,1. 12^e Sceaux 73,1. 13^e Limoges 73. 14^e Châlons 70,2.

Défenses : le statu quo

Statu quo au classement des défenses. La confrontation entre les deux meilleures d'entre elles samedi à Cholet a servi leurs intérêts communs dans ce domaine spécifique vu le caractère étriqué du score.

Classement. — 1^{er} Limoges 62,2 pts. 2^e Cholet 74,5. 3^e Racing 77,6. 4^e Antibes 78. 5^e Sceaux 78,5. 6^e ASVEL 79,7. 7^e Pau-Orthez 81. 8^e Gravelines 81,5. 9^e Montpellier 82,5. 10^e Lyon 84,1. 11^e Dijon 81,5. 12^e Levallois 85,2. 13^e Châlons 87,2. 14^e Le Mans 88,1.